



Abiturprüfung

Kurstufe Französisch

Textaufgabe

Haupttermin

Beispiel für eine Textaufgabe
Literatur

Blatt 1 - 5

Riva raconte elle-même sa vie à Nevers

Les seuls hommes de la ville étaient allemands. J'avais dix-sept ans. La guerre était interminable. Ma jeunesse était interminable. Je n'arrivais à sortir, ni de la guerre, ni de ma jeunesse.

5 Les morales d'ordre divers brouillaient mon esprit, déjà.

Le dimanche était pour moi jour de fête. Je dévalais toute la ville à bicyclette pour aller à Ezy chercher le beurre nécessaire à ma croissance. Je longuais la Nièvre. Parfois je m'arrêtais sous un arbre et je m'impatientais de la longueur de la guerre. Cependant que je grandissais envers et contre l'occupant. Envers et contre cette guerre. La rivière me faisait toujours bien plaisir à voir.

10

Un jour, un soldat allemand vint à la pharmacie se faire panser sa main brûlée. Nous étions seuls tous deux dans la pharmacie. Je lui pansais sa main comme on m'avait appris, dans la haine. L'ennemi remercia.

15 Il revint. Mon père était là et me demanda de m'en occuper.

Je pansais sa main une nouvelle fois en présence de mon père. Je ne levais pas les yeux sur lui, comme on m'avait appris.

Cependant, le soir de ce jour, une lassitude particulière me vint de la guerre. Je le dis à mon père. Il ne me répondit pas.

20 Je jouai du piano. Puis nous avons éteint. Il m'a demandé de fermer les volets.

Sur la place, un jeune Allemand à la main pansée était adossé à un arbre. Je le reconnus dans le noir à cause de la tache blanche que faisait sa main dans l'ombre. Ce fut mon père qui referma la fenêtre. Je sus qu'un homme m'avait écouté jouer du piano pour la première fois de ma vie.

Cet homme revint le lendemain. Alors je vis son visage. Comment m'en empêcher encore?

25 Mon père vint vers nous. Il m'écarta et annonça à cet ennemi que sa main ne nécessitait plus aucun soin.

Le lendemain de ce jour était un dimanche. Il pleuvait. J'allais à la ferme de Ezy. Je m'arrêtai, comme d'habitude, sous un peuplier, le long de la rivière.

30 L'ennemi arriva peu après moi sous ce même peuplier. Il était également à bicyclette. Sa main était guérie.



Il ne partait pas. La pluie tombait, drue. Puis le soleil arriva, dans la pluie. Il cessa de me regarder, il sourit, et il m'a demandé de remarquer comment parfois le soleil et la pluie pouvaient être ensemble, l'été.

Je n'ai rien dit. Quand même j'ai regardé la pluie.

35 Il m'a dit alors qu'il m'avait suivie jusque-là. Qu'il ne partirait pas.

Je suis repartie. Il m'a suivie.

Un mois durant, il m'a suivie. Je ne me suis plus arrêtée le long de la rivière. Jamais. Mais il y était posté là, chaque dimanche. Comment ignorer qu'il était là pour moi.

Je n'en dis rien à mon père. Je me mis à rêver à un ennemi, la nuit, le jour.

40 Et dans mes rêves, l'immoralité et la morale se mélangèrent de façon telle que l'une ne fut bientôt plus discernable de l'autre. J'eus vingt ans.

Un soir, faubourg St-..., alors que je tournais une rue, quelqu'un me saisit par les épaules. Je ne l'avais pas vu arriver. C'était la nuit, huit heures et demie du soir, en juillet. C'était l'ennemi.

On s'est rencontré dans les bois. Dans les granges. Dans les ruines. Et puis, dans des chambres.

45 Un jour, une lettre anonyme arrivait à mon père. La débâcle commençait. Nous étions en juillet 1944. J'ai nié.

C'est encore sous les peupliers qui bordent la rivière qu'il m'a annoncé son départ. Il partait le lendemain matin pour Paris, en camion. Il était heureux parce que c'était la fin de la guerre. Il me parla de la Bavière où je devais le retrouver. Où nous devons nous marier.

50 Déjà, il y avait des coups de feu dans la ville. Les gens arrachaient les rideaux noirs. Les radios marchaient jour et nuit. A quatre-vingt kilomètres de là, déjà, des convois allemands gisaient dans des ravins.

J'exceptais cet ennemi-ci de tous les autres.

C'était mon premier amour.

55 Je ne pouvais plus entrevoir la moindre différence entre son corps et le mien. Je ne pouvais plus voir entre son corps et le mien qu'une similitude hurlante.

Son corps était devenu le mien, je n'arrivais plus à l'en discerner. J'étais devenue la négation vivante de la raison. Et toutes les raisons qu'on aurait pu opposer à ce manque de raison, je les aurais balayées, et comment, comme châteaux de cartes, et comme, justement, des raisons

60 purement imaginaires. Que ceux qui n'ont jamais connu d'être ainsi dépossédés d'eux-mêmes me jettent la première pierre. Je n'avais plus de patrie que l'amour même.

J'avais laissé un mot à mon père. Je lui disais que la lettre anonyme avait dit vrai: que j'aimais un soldat allemand depuis six mois. Que je voulais le suivre en Allemagne.

Déjà, à Nevers, la Résistance côtoyait l'ennemi. Il n'y avait plus de police.

65 Il partait le lendemain. Il était entendu qu'il me prendrait dans son camion, sous des bâches de camouflage. Nous nous imaginions que nous pourrions ne plus nous quitter jamais.

On est encore allés à l'hôtel, une fois. Il est parti à l'aube rejoindre son cantonnement, vers Saint-Lazare.

70 Nous devions nous retrouver à midi, sur le quai de la Loire. Lorsque je suis arrivée, à midi, sur le quai de la Loire, il n'était pas encore tout à fait mort. On avait tiré d'un jardin du quai.

Je suis restée couchée sur son corps tout le jour et toute la nuit suivante.

Le lendemain, on est venu le ramasser et on l'a mis dans un camion. C'est pendant cette nuit-là que la ville fut libérée.

Les cloches de Saint-Lazare emplirent la ville. Je crois

75 bien, oui, avoir entendu.

On m'a mise dans un dépôt du Champ de Mars. Là, certains ont dit qu'il fallait me tondre. Je n'en avais pas d'avis. Le

bruit des ciseaux sur la tête me laissa dans une totale indifférence. Quand ce fut fait, un homme d'une trentaine

80 d'années m'emmena dans les rues. Ils furent six à m'entourer. Ils chantaient. Je n'éprouvais rien.

Mon père, derrière les volets, a dû me voir. La pharmacie était fermée pour cause de déshonneur.



Marguerite Duras, Hiroshima mon amour (extrait)

Bitte beachten:

- 1) Sie erhalten Wortangaben.
- 2) Lösungen auf den Aufgabenblättern werden nicht gewertet.

Erreichbare Ver-
rechnungspunkteI. Compréhension:

1° Riva et les dimanches sous l'Occupation. Quelles en sont les particularités?

(70-90 mots)

2

2° Décrivez les premiers moments de la liaison entre Riva et le soldat allemand. Montrez ensuite la progression de la passion amoureuse chez Riva.

(160-180 mots)

6

3° Quel rôle joue le père de Riva tout au long du récit?

(100-130 mots)

4

4° Faites un résumé de ce qui, dans le récit, conduit à la phrase «La pharmacie était fermée pour cause de déshonneur» (lignes 82/83).

(90-110 mots)

3

II. Analyse et commentaire

5° Choisissez l'un des thèmes suivants:

(150-200 mots)

10

a) «Et toutes les raisons qu'on aurait pu opposer à ce manque de raison, je les aurais balayées...»

Imaginez ces raisons que Riva «aurait balayées». Dans quelle mesure, selon le récit, le projet de Riva et du soldat allemand était-il totalement irréaliste?

ou

b) Montrez comment ce récit met en relief les tragédies humaines provoquées par la guerre.

Erreichbare Ver-
rechnungspunkte

III. Travail d'écriture:

6° Choisissez l'un des thèmes suivants:

(200-300 mots)

10

- a) Situez les événements du texte dans leur contexte historique.
Décrivez ensuite la photo et imaginez ce que cette foule pouvait dire, penser, ressentir.



ou

- b) Quelques jours après que Riva a été tondu et emmenée dans les rues, deux lettres arrivent à la rédaction du *Quotidien de Nevers*.

Lettre numéro 1:

Un lecteur / une lectrice proteste contre ce spectacle de la tonte publique d'une jeune fille.

Lettre numéro 2:

Un lecteur / une lectrice répond à la première lettre et défend la mesure prise envers Riva.

Ecrivez ces deux lettres.



Abiturprüfung

Kurstufe Französisch

Übersetzung

Haupttermin

Beispiel für eine Übersetzung
Literatur

Résistance et représailles

5 Les représailles de certains Résistants contre les personnes jugées coupables de collaboration prirent, de 1944 à 1946, une tournure vulgaire et même sadique. Par exemple, devant une foule assemblée sur la place du marché, on rasait, pour les punir, la chevelure des jeunes femmes soupçonnées d'avoir eu des relations sexuelles avec les soldats de la Wehrmacht.

10 Mais cette pratique donna lieu aussi à de vives critiques dans la société française de l'époque, même parmi les Résistants. Des journalistes exprimaient leur dégoût devant ce spectacle médiéval et déshonorant. Jean-Paul Sartre protestait violemment contre ce mépris de la dignité humaine dont les femmes étaient victimes. Georges Brassens composait une chanson pour dénoncer une telle barbarie. Dans le scénario de Marguerite Duras pour le film « Hiroshima, mon amour » (1958), on trouve une séquence qui mentionne le premier amour d'une jeune Française pour un soldat allemand et les représailles humiliantes imposées ensuite à la jeune fille.

Ces tristes épisodes ont assombri l'euphorie de la Libération.

Jean Chauvet, 2001

164 mots

(15 VP)

Bitte beachten:

- 1) Sie erhalten Wortangaben.
- 2) Lösungen auf den Aufgabenblättern werden nicht gewertet.

Für die Fachlehrerin, den Fachlehrer

Die Lösungshinweise stellen nur eine mögliche Aufgabenlösung dar. Andere Lösungsmöglichkeiten sind zuzulassen, wenn sie der Aufgabenstellung entsprechen und sachlich richtig sind. Der Erstkorrektor kann in diesem Fall für den Zweitkorrektor eine Begründung beigeben (anonym und auf einem gesonderten Blatt).

Die Wortangaben befinden sich auf einem separaten Blatt. Sie dürfen nicht durch andere ersetzt oder durch neue erweitert werden.

Wortangaben zur Textaufgabe:

1° ligne	5:	brouiller	- <i>troubler</i>
2° ligne	6:	dévaler	- <i>descendre rapidement</i>
3° ligne	8:	la croissance	- Wachstum
4° ligne	8:	longer	- <i>suivre le bord de</i>
5° ligne	8:	la Nièvre	- <i>[affluent de la Loire près de Nevers]</i>
6° ligne	12:	panser	- verbinden
7° ligne	18:	la lassitude	- <i>grande fatigue; ennui</i>
8° ligne	20:	le volet	- der Fensterladen
9° ligne	21:	adosser	- anlehnen
10° ligne	25:	écarter qn	- beiseite schieben
11° ligne	28:	le peuplier	- die Pappel
12° ligne	31:	dru, e	- dicht
13° ligne	41:	discernable	- <i>ce qui peut être aperçu, reconnu</i>
14° ligne	44:	la grange	- die Scheune
15° ligne	51:	gésir (il gît, il gisait)	- <i>ici: se trouver</i>
16° ligne	52:	le ravin	- <i>hier: der Straßengraben</i>
17° ligne	56:	la similitude	- <i>ici: l'identité f.</i>
18° ligne	56:	hurler	- <i>crier très fort</i>
19° ligne	57:	discerner	- <i>apercevoir, reconnaître</i>
20° ligne	64:	côtoyer	- <i>être à côté de</i>
21° lignes	65/66:	la bâche de camouflage	- die Abdeckplane
22° ligne	67:	l'aube f.	- <i>première lueur du soleil levant</i>
23° ligne	67:	le cantonnement	- <i>lieu où les troupes sont logées</i>
24° ligne	77:	tondre	- <i>raser les cheveux</i>
25° ligne	81:	éprouver	- <i>ressentir</i>

Wortangaben zur Übersetzung:

1° ligne	1:	les représailles f.	- die Vergeltungsmaßnahmen
2° ligne	13:	l'euphorie f.	- <i>hier: die Euphorie</i>

Für die Fachlehrerin, den Fachlehrer.

Lösungsvorschlag zur Textaufgabe:

- 1° À cette époque, Riva est encore une adolescente. L'alimentation, en période de guerre, pose des problèmes. Pour acheter la nourriture nécessaire à son développement physique, Riva doit aller chez un fermier des environs. Elle profite du dimanche, jour de fermeture à la pharmacie, pour se rendre à Ezy. Elle considère que ces kilomètres le long de la Nièvre sont une détente; regarder la Nièvre lui réserve un moment de bonheur dans la semaine. Cela ne l'empêche pas de trouver que la guerre et la présence de l'occupant durent trop longtemps et ne lui permettent pas de jouir de sa jeunesse.
- 2° Dans la soirée après la seconde visite du soldat, on perçoit, chez Riva, les premiers signes de son intérêt pour cet Allemand. Elle éprouve alors une impression de fatigue due à la guerre qui interdit de regarder ce jeune homme en face. La réaction du soldat est encore plus claire. Ce même soir, il retourne devant la pharmacie dans l'espoir de revoir la jeune fille qui l'a soigné. Riva constate qu'un homme s'intéresse à elle.
L'amour de la jeune fille pour le soldat ennemi commence réellement lorsqu'elle s'aperçoit que cet homme l'attend tous les dimanches sous le peuplier au bord de la Nièvre. Au début, ce n'est qu'un rêve. Et pourtant la pensée du soldat ne la quitte plus. Elle n'est plus capable de distinguer ce qui, pour cette époque de haine envers l'ennemi, est moral et ce qui ne l'est pas.
La rencontre dans un faubourg donne à cette relation une intensité qui ne permet plus à Riva de considérer comme un ennemi la personne du soldat allemand. L'amour fait disparaître les différences entre les deux amants. La passion dépasse toute limite lorsque Riva découvre le corps de son amant blessé à mort.
- 3° Le pharmacien a le rôle du Français qui ignore l'Occupant. Dans les inévitables contacts avec les Allemands, on ne donne aucun signe de sympathie. Tel est le principe que le père a enseigné à la fille. «Continuons la lutte», c'est ce que suggère son silence au moment où Riva déclare être fatiguée de la guerre.
Lors de la seconde visite du soldat, le père de Riva délègue le traitement à sa fille, comme si soigner un ennemi était humiliant pour un Français adulte. La troisième visite ressemble à un refus définitif de voir cet Allemand à la pharmacie, une attitude qui fait suite à la volonté d'oublier la présence de l'Allemand, la veille, sur la rue: on ferme les volets, puis les fenêtres.
Il ne semble pas avoir été très communicatif avec sa fille. Le récit ne mentionne aucune discussion à propos des absences répétées de Riva. Mais la lettre anonyme changera tout.
- 4° Le «déhonneur» de la pharmacie est la conclusion du drame qui commence avec la lettre anonyme. Apprendre que sa fille est accusée de relations intimes avec un Allemand a dû choquer le pharmacien si hostile à l'Occupant. À ce drame s'ajoute, pour Riva, la triste nouvelle du départ des soldats. Afin de ne pas perdre son «premier amour», elle décide de suivre le convoi ennemi.
En 1944, c'est une honteuse trahison. Le scandale devient flagrant lorsque la jeune fille demeure étendue pendant 24 heures sur le cadavre de son amant. Les résistants punissent, en lui tondant les cheveux, celle qui «s'est déshonorée». Le déshonneur atteint aussi le père dans son activité de pharmacien.

Für die Fachlehrerin, den Fachlehrer.

5° a) Riva est tellement éprise du jeune Allemand que tous les arguments de son père ou d'autres personnes n'ont aucune valeur. Son amant fait partie de l'armée ennemie. La jeune fille pense que celui-là n'a rien de commun avec le reste de la Wehrmacht. Elle ne raisonne plus comme les autres Français.

Pour elle, il n'y a plus de France ou d'Allemagne. Son patriotisme, c'est l'amour du jeune Bavaois. Les dangers pour la réputation de son père, la perspective des représailles exercées par la Résistance la laissent insensible. Son identité a changé, croit-elle. Riva n'est plus seulement Riva; elle est cette fille de 20 ans assimilée à son amant. La suite des événements montre que, désormais, ni elle, ni le soldat n'ont vraiment les pieds sur terre.

En effet, le projet de mariage vient trop tôt pour cette époque. Après quatre ans d'Occupation, la liaison de Riva n'a aucune chance d'être acceptée par le public. De plus, le transport dans un camion militaire doit nécessairement se terminer dans une attaque contre les convois de l'armée allemande. Riva et son ami n'ont plus le sens des réalités.

5° b) Le destin de Riva illustre le malheur qui frappe les populations en temps de guerre. La haine devient une règle qui interdit les rapports humains avec l'ennemi. Le patriotisme doit dominer tous les autres sentiments. Riva est humiliée publiquement parce qu'elle n'a pas respecté cette loi élémentaire que la société veut alors imposer.

Les Résistants n'ont pas pardonné à la jeune pharmacienne d'avoir considéré le soldat allemand comme un être humain dont elle peut s'éprendre. L'histoire de la Libération en 1944-1945 atteste que des milliers de femmes ou de jeunes filles ont connu le sort de Riva.

La Résistance combattait l'armée d'Occupation établie sur le territoire français. Les conditions de la lutte ne correspondaient pas aux conventions internationales. La Résistance menait une lutte clandestine. Les Allemands considéraient ses membres comme des terroristes et les exécutaient après les avoir capturés. L'amant de Riva est victime d'un climat de haine. Il meurt sans avoir été engagé dans une bataille entre des armées. Le destin des deux amants n'est qu'un symbole de millions de tragédies qui se répètent dans chaque conflit armé.

6° Auf einen Lösungsvorschlag wird hier verzichtet.

Lösungsvorschlag (Übersetzung)

Die Résistance und ihre Vergeltungsmaßnahmen

Die Vergeltungsmaßnahmen mancher Widerstandskämpfer gegenüber den der Kollaboration schuldig befundenen Personen nahm von 1944 bis 1946 eine Wendung zur Gemeinheit, ja sogar zum Sadismus. So schnitt man zum Beispiel vor einer auf dem Marktplatz versammelten Menschenmenge jungen Frauen, die im Verdacht standen, sexuelle Beziehungen zu Soldaten der Wehrmacht gehabt zu haben, zur Strafe eine Glatze.

Diese Praxis aber gab in der französischen Gesellschaft und selbst unter den Widerstandskämpfern auch Anlass zu heftiger Kritik. Journalisten verliehen ihrer Abscheu vor diesem mittelalterlichen und entehrenden Schauspiel Ausdruck. Jean-Paul Sartre protestierte heftig gegen diese Missachtung der Menschenwürde, deren Opfer die Frauen waren. Georges Brassens schrieb ein Lied, um solche Grausamkeiten anzuprangern. In Marguerite Duras Drehbuch zu dem Film «*Hiroshima, mon amour*» (1958) findet sich eine Sequenz, die von der ersten Liebe einer jungen Französin zu einem deutschen Soldaten erzählt und von den demütigenden Vergeltungsmaßnahmen, die dem jungen Mädchen anschließend auferlegt worden sind.

Diese traurigen Begebenheiten warfen einen dunklen Schatten auf die Euphorie bei der Befreiung Frankreichs.



Abiturprüfung

Kurstufe Französisch

Textaufgabe

Haupttermin

Beispiel für eine Textaufgabe

Blatt 1 - 4

Landeskunde

Le Sud est devenu un désir

5 A présent, on a du mal à croire que le Sud ait pu avoir autrefois une image négative. Il faut cependant rappeler qu'entre 1860 et 1960 le midi de la France n'a pas cessé de se dépeupler. Beaucoup de familles n'avaient qu'un rêve pour leurs enfants: qu'ils réussissent les concours et montent vers le Nord. En outre, la région était un point de passage pour les grandes vagues migrantes du Nord vers le Sud avec la colonisation, du Sud vers le Nord pour des millions d'Italiens, de Grecs et d'Arméniens. Dans la culture nationale, le Sud n'était pas une terre d'accueil: trop pauvre, trop chaude et trop venteuse.

10 L'image du Sud a changé avec le développement touristique. Le point de départ a été l'invention de la Côte d'Azur par la classe rentière européenne au XIX^e siècle. Dans cette aventure, les Anglais ont eu un rôle moteur. Le rôle des peintres fut aussi considérable. Le mouvement s'accélère après 1945, avec les vacances de masse et les festivals. L'image ludique du Sud français, partie de Nice, s'élargit peu à peu jusqu'au Var. Après guerre, elle conquiert l'intérieur du pays, avec Aix, Avignon, le Lubéron et les Cévennes. Elle saisit dans les années
15 1960-70 le Languedoc pour finalement aujourd'hui atteindre Marseille.

20 La région a également profité de la transformation profonde du rapport au travail qui s'est produite au cours des dernières décennies. Nous ne voulons plus tout sacrifier à notre activité professionnelle. La liberté individuelle et la qualité de vie sont maintenant au cœur de la réussite personnelle. Nous souhaitons bénéficier toute l'année des bienfaits qu'apporte l'art de bien vivre, acquis pendant les vacances. L'image du Sud mais aussi sa vie quotidienne sont associées à ces valeurs.

25 Le mouvement de migration vers le Sud n'aurait jamais pu se produire sans le développement des activités de haute technologie, qui peuvent être implantées n'importe où, en dehors même des régions industrielles traditionnelles. Le Sud de la France a souvent été choisi parce que les créateurs de ces entreprises pouvaient ainsi offrir aux cadres et aux ingénieurs une qualité de vie correspondant à leurs nouvelles aspirations. De grosses entreprises comme IBM ou Thomson se sont installées dans la région. Mais il y a eu aussi prolifération de microsociétés opérant dans la nouvelle économie. Ces petites boîtes ont d'ailleurs été très vite en harmonie avec le modèle méditerranéen que représente la PME de 5 à 10 personnes.

30 L'Insee prévoit que 1 million de personnes supplémentaires vont «descendre» dans les vingt prochaines années. Pour qu'il n'y ait pas d'à-coups trop brutaux, il est indispensable que les politiques d'équipement public suivent. Quand une famille s'installe dans un nouveau lieu, elle attend une bonne école, une bonne sécurité, un bon hôpital, des commerces, une vie culturelle, des installations sportives correspondant à ses désirs... Pour que ces nouveaux arrivants se
35 stabilisent, il faut renforcer les infrastructures collectives, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Après l'ouverture de la nouvelle ligne du TGV, Paris est à trois heures de la Méditerranée. C'est une véritable révolution culturelle. Mais les quarante minutes gagnées sur le trajet Paris -

40 Marseille ne permettent quand même pas de faire facilement l'aller-retour dans la journée. Je crois que le TGV Méditerranée - joint au développement d'Internet, des 35 heures et du téléphone portable - va favoriser ce que j'appelle la birésidentialité. Des dizaines de milliers de Français habitant aujourd'hui la région parisienne vont vivre à mi-temps dans le Sud en y installant souvent leur famille. Ils garderont un pied-à-terre dans la capitale, où ils continueront à travailler quelques jours par semaine.

45 Comme ceux qui descendent ont plus de moyens financiers, il y aura sûrement des frictions avec la population locale. Ils achètent des maisons, des appartements, ils font flamber les prix. Ce sentiment de colonisation économique ne peut que provoquer des tensions.

50 D'un autre côté, le mélange des cultures est un atout dans nos sociétés: C'est un facteur de créativité. Marseille - qui en est le symbole - est devenue la ville de France la plus attirante pour les jeunes de 15 à 25 ans. Pour rester désirable avec cette vague de mutation et de peuplement - donc de construction - le Midi doit allier authenticité, nature et modernité.

L'Express 2001

Leur métro à eux sera le TGV

Après le métro-boulot-dodo, voici venu le TGV-boulot-apéro sous le soleil provençal. François Phlipppo installe sa famille à Aix et continuera à travailler trois jours par semaine à Lille.

5 François Phlipppo a suivi l'exemple de plusieurs collègues qui l'ont précédé dans la région d'Aix-en-Provence. Un grand changement de cap pour ce chef d'entreprise de 47 ans qui, de son propre aveu, «n'aime pas les surprises». Lillois de souche, il n'a jamais quitté sa ville, a toujours eu le même métier et est marié à la même femme depuis vingt-sept ans. Mais la routine commençait à le scléroser et... «il a vraiment beaucoup, beaucoup plu cette année». Résultat:
10 «Tout le monde descend.» Il vient d'acheter un terrain près d'Aix-en-Provence pour se faire construire une maison de 220 mètres carrés avec piscine. Déménagement prévu en septembre, avec sa femme et ses trois enfants, âgés de 14 à 17 ans, d'abord récalcitrants mais que le soleil et la piscine devraient convaincre. Lui continuera à «monter» à Lille trois jours par semaine pour s'occuper de son entreprise de vente par correspondance, qui reste basée là-bas. Il a choisi
15 Aix pour le cadre bourgeois, la qualité des infrastructures éducatives, et aussi «la vie sociale» puisque des amis s'y sont installés et d'autres doivent le suivre.

Le Point 2001

Bitte beachten:

- 1) Sie erhalten Wortangaben.
- 2) Lösungen auf den Aufgabenblättern werden nicht gewertet.

Erreichbare Ver-
rechnungspunkteI. Compréhension:

1° Quels aspects du texte sont évoqués dans le titre?

(40-60 mots)

2

2° Qu'est-ce qui caractérisait, autrefois, l'image du Sud de la France?

(50-70 mots)

3

3° Pourquoi cette image du Sud s'est-elle peu à peu modifiée?

(120-150 mots)

6

4° A partir des deux textes, décrivez le phénomène de la birésidentialité.

(80-100 mots)

4

II. Analyse et commentaire5° Choisissez l'un des thèmes suivants:

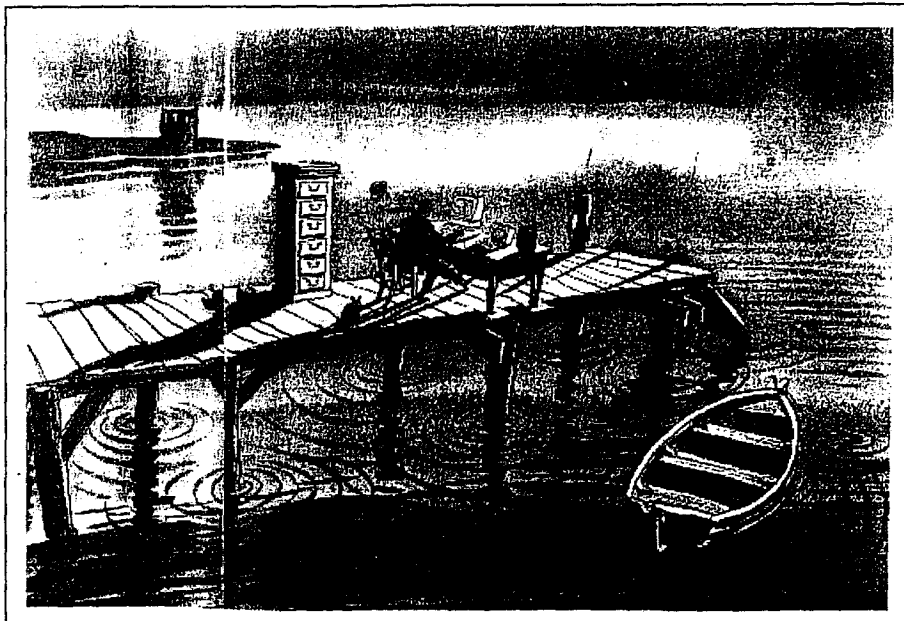
(150-200 mots)

10

a) Analysez les effets que la birésidentialité entraîne pour la vie économique et sociale du Sud de la France.

ou

b) Décrivez la caricature. Imaginez la vie de ce monsieur.



Erreichbare Ver-
rechnungspunkte

III. Travail d'écriture:

6° Choisissez l'un des thèmes suivants: (200-300 mots)

10

- a) M. Phlipppo vient de s'installer dans sa nouvelle propriété à Aix-en-Provence. Un(e) journaliste d'un quotidien régional l'interviewe. Ils parlent des raisons du départ pour Aix-en-Provence, de l'organisation de son travail qui lui permet de s'absenter de son lieu de travail quelques jours de la semaine, des moyens de transport, des conditions de vie à Aix pour toute la famille, des loisirs, des atouts de la région.
Ecrivez les questions et réponses de cette interview.

ou

- b) D'après un critique, l'œuvre de Patrick Modiano, co-auteur du scénario de «Lacombe Lucien», fascine de par le mélange de tendresse et d'ironie avec lequel il dépeint la fragilité de l'être humain et son ambiguïté.
Dites dans quelle mesure vous retrouvez ces éléments de tendresse et d'ironie dans la description du caractère fragile et ambigu de Lacombe Lucien.



Abiturprüfung

Kurstufe Französisch

Textaufgabe

Haupttermin

Beispiel für eine Übersetzung
Landeskunde

Jean-Claude Izzo, Marseillais et auteur de romans policiers qui ont pour cadre la ville de Marseille, explique dans une interview pourquoi l'alcool, la gourmandise, la tendresse, bref, les plaisirs quotidiens jouent un rôle si important dans ses romans:

5 «Ces choses-là me semblent essentielles. Le vin, ce n'est pas boire pour boire mais pour partager. Boire et manger créent une complicité. Si l'on doit se disputer avec quelqu'un, il vaut mieux le faire en buvant un bon vin. Sinon, les mots vous font trop mal. Et puis, je ne crois pas qu'on puisse raconter une histoire méditerranéenne sans parler du temps qu'on prend - qu'on perd - à boire et à manger. Ce sont toujours des moments de parole. A Paris, on n'aime pas perdre son temps pour déjeuner, sauf si l'on va au restaurant traiter des affaires. A Marseille, il
10 peut y avoir une catastrophe; s'il est midi, on ira prendre l'apéro puisque, de toute façon, on ne changera rien à s'agiter. Ce n'est pas en renonçant au pastis qu'on transformera la face du monde. On verra après la sieste.»

158 mots

Entretien avec Jean-Claude Izzo, 1998

(15 VP)

Bitte beachten:

- 1) Sie erhalten Wortangaben.
- 2) Lösungen auf den Aufgabenblättern werden nicht gewertet.

Für die Fachlehrerin, den Fachlehrer

Die Lösungshinweise stellen nur eine mögliche Aufgabenlösung dar. Andere Lösungsmöglichkeiten sind zuzulassen, wenn sie der Aufgabenstellung entsprechen und sachlich richtig sind. Der Erstkorrektor kann in diesem Fall für den Zweitkorrektor eine Begründung begeben (anonym und auf einem gesonderten Blatt).

Die Wortangaben befinden sich auf einem separaten Blatt. Sie dürfen nicht durch andere ersetzt oder durch neue erweitert werden.

Wortangaben zur Textaufgabe (Le Sud est devenu un désir):

1° ligne	4:	les concours m.	- <i>des examens où seulement un nombre limité de candidats est admis</i>
2° ligne	8:	venteux, se	- windig
3° ligne	12:	ludique	- <i>tout ce qui est distraction, loisirs, temps libre</i>
4° ligne	13:	s'élargir	- <i>s'étendre</i>
5° ligne	20:	acquis, e	- erworben
6° ligne	26:	l'aspiration f.	- <i>ici: le désir</i>
7° ligne	27:	la prolifération	- <i>la multiplication</i>
8° ligne	28:	la boîte fam.	- <i>l'entreprise f.</i>
9° ligne	29:	la PME	- <i>la Petite et Moyenne Entreprise</i> der mittelständige Betrieb
10° ligne	30:	l'Insee	- <i>l'Institut national de la statistique et des études économiques</i> entspricht dem Statistischen Bundesamt
11° ligne	31:	l'à-coup m.	- <i>hier: die Auswirkung</i>
12° lignes	31/32:	que les politiques d'équipement public suivent	- ... dass öffentliche Einrichtungen geschaffen werden
13° ligne	43:	le pied-à-terre	- die Zweitwohnung
14° ligne	45:	la friction	- die Reiberei

Wortangaben zur Textaufgabe (Leur métro à eux sera le TGV):

1° ligne	5:	le changement de cap	- <i>ici: la nouvelle orientation</i>
2° ligne	6:	l'aveu m.	- das Geständnis
3° ligne	6:	Lillois de souche	- aus Lille stammend
4° ligne	8:	scléroser	- verknöchern
5° ligne	11:	récalcitrant, e	- widerstrebend
6° ligne	13:	la vente par correspondance	- der Versandhandel

Wortangaben zur Textaufgabe (Analyse et commentaire):

Hilfe zu II 5 b: der Steg - le ponton

Wortangaben zur Übersetzung:

1° ligne 10: l'apéro m. - *l'apéritif m.*

Für die Fachlehrerin, den Fachlehrer.

Lösungsvorschlag zur Textaufgabe:

- 1° L'image du Sud de la France a changé. Aujourd'hui, l'image est positive. Le Sud attire les gens, les Français aussi bien que les étrangers. On souhaite s'y rendre pour y passer des moments agréables, pour y passer des vacances, pour s'y installer. L'évolution de l'image du Sud et son attrait actuel, sont les sujets principaux de cet article.
- 2° Au 19^e siècle, le Sud de la France n'attirait pas les gens. Pour les Français, c'était un pays trop chaud, où soufflait souvent le Mistral, vent très fort et désagréable. Pour réussir dans sa carrière, on quittait ce pays trop pauvre. On «montait» à Paris, dans le Nord ou vers d'autres pays. Les premiers immigrants arrivant par la Méditerranée, ne s'y arrêtaient pas non plus.
- 3° L'image du Sud a commencé de changer sous l'influence du tourisme. Les premiers touristes étaient des rentiers, des gens en retraite, comme des Anglais riches par exemple, qui passaient l'hiver sur la Côte d'Azur. Les peintres impressionnistes ont ensuite contribué au changement de l'image. Puis, avec le tourisme de masse, le mouvement s'est renforcé. Le succès a été définitif parce que nos idées de la vie professionnelle ont changé. Nous attribuons de plus en plus d'importance à la qualité de la vie, aux loisirs, à la liberté individuelle. Enfin, grâce au développement des technologies modernes, nous ne sommes plus fixés aux grands centres industriels. Les entreprises de nouvelles technologies peuvent être implantées loin des traditionnels centres économiques et grâce au TGV par exemple, les distances n'ont plus la même importance qu'autrefois.
- 4° Pour des raisons de qualité de vie, des gens achètent un appartement, une résidence secondaire à la campagne. Si leur emploi le permet, ils ne résident plus tous les jours de la semaine près du lieu de leur travail. Ils passent une partie de la semaine en ville et l'autre dans un environnement plus agréable, plus calme peut-être. Dans le cas de M. Phlipppo, toute la famille a déménagé et s'est installée dans le Sud de la France, loin du lieu de travail, mais près d'une gare TGV pour faciliter les trajets.
- 5° a) Dans ces régions, la demande fait augmenter les prix, les prix des maisons comme le coût de la vie en général. Quand le nombre d'habitants augmente, l'infrastructure des communes en est également touchée. On a besoin de plus d'écoles par exemple. Souvent les gens du pays, les Provençaux et les immigrés y vivant depuis longtemps regardent ces nouveaux arrivés avec méfiance parce qu'ils ont d'autres habitudes et souvent plus de moyens financiers. Comment conserver l'authenticité du pays malgré ces migrations?
- b) Un monsieur est installé sur un ponton qu'il a transformé en bureau. Il est devant ses ordinateurs et travaille sérieusement (malgré le vent qui se lève). Le ponton se trouve au bord d'un lac. A côté du ponton, on voit une barque. C'est un vrai paradis.
- Auf einen Lösungsvorschlag zum 2. Teil der Aufgabe wird verzichtet.
- 6° Auf einen Lösungsvorschlag wird hier verzichtet.

Lösungsvorschlag (Übersetzung)

Jean-Claude Izzo, Marseiller und Verfasser von Kriminalromanen, deren Schauplatz Marseille ist, erklärt in einem Interview, warum Alkohol, Schlemmen, Zärtlichkeit, kurzum: die Freuden des Alltags eine so wichtige Rolle in seinen Romanen spielen.

„Diese Dinge scheinen mir von grundlegender Bedeutung zu sein. Wein, das ist nicht Trinken um des Trinkens willen, sondern um zu teilen. Essen und Trinken schaffen eine Vertrautheit. Wenn man sich schon mit jemandem streiten muss, dann ist es besser, dabei einen guten Wein zu trinken. Ansonsten tun die Worte zu weh. Zudem glaube ich nicht, dass man eine Geschichte hier aus dem Süden erzählen kann, ohne über die Zeit zu sprechen, die man sich zum Essen und Trinken nimmt – oder auch damit verliert. Es sind immer Augenblicke des Redens. In Paris verliert man nicht gerne seine Zeit mit Essen, außer um im Restaurant über Geschäfte zu sprechen. In Marseille kann sich eine Katastrophe ereignen - wenn es Mittag ist, wird man trotzdem seinen Aperitif zu sich nehmen, da man in jedem Fall durch Aufregung nichts daran ändern würde. Dadurch, dass man auf den Pastis verzichtet, wird man die Welt auch nicht verändern. Nach der Siesta wird man weitersehen.“